<u>Enquête :</u>
« Adieu Bruno : itinéraire d'un mythomane en quête de notoriété »

Depuis plusieurs mois, un homme nommé Roland Bruno Guillot, anciennement connu sous le nom de Soulayman, fait parler de lui dans les médias. Il se présente comme un ancien imam salafiste, diplômé de l'université de Médine, ayant étudié en Égypte et en Arabie Saoudite et connaissant le Coran par cœur.

Aujourd'hui, il affirme s'être converti au catholicisme et multiplie les apparitions télé et radio pour partager son histoire, tout en faisant la promotion de son livre.

Mais de nombreux musulmans qui l'ont côtoyé en Arabie Saoudite, en Belgique ou ailleurs, affirment que son histoire et son parcours sont truffés de mensonges. Intrigués par ces témoignages, nous avons décidé de mener une enquête approfondie. Et pour cela, nous nous sommes entourés de personnes compétentes, y compris d'anciens proches de Roland Bruno Guillot qui connaissent son parcours et son histoire aussi bien que lui.

Ces révélations que nous dévoilerons dans cette vidéo méritent d'être prises très au sérieux, en particulier par les chrétiens qui pourraient se laisser séduire par son discours. Car, en 2025, il est essentiel de souligner que certains individus, sous prétexte de propager la bonne parole, détournent la religion à des fins purement personnelles et intéressées. Et ma conclusion est sans appel, Roland Bruno Guillot fait actuellement aux chrétiens ce que Souleymane a pu faire par le passé aux musulmans. Et ce n'est qu'une question de temps avant que le même résultat ne se produise.

Que Roland Bruno Guillot soit redevenu chrétien en changeant de religion pour la troisième fois ne me concerne pas. Cela relève de sa liberté personnelle et de son choix. Qu'il embellisse ou falsifie son parcours, c'est aussi une question entre lui et sa conscience. Qu'il évoque son ex-femme, son défunt père ou ses proches pour mentir et capter l'émotion de son public, c'est encore une affaire entre lui et sa morale.

Mais lorsqu'il utilise tout cela pour propager des mensonges sur l'islam, semer un climat de haine et de tension envers la communauté musulmane, et se poser en évangélisateur des musulmans via son collectif, cela nous pose un véritable problème. Car oui, Roland Bruno Guillot se sert de son histoire pour manipuler et flatter un auditoire anti-islam et servir des intérêts qui n'ont plus rien de spirituel.

Soyons clairs dès à présent, cette enquête ne vise pas à s'attaquer directement à la personne de Roland Bruno Guillot. Nous condamnons fermement toute forme de violence ou de harcèlement à son encontre. Notre objectif est de rétablir la vérité sur son parcours, sur l'islam et de sensibiliser le public à l'importance de la véracité dans les témoignages médiatiques. Il est choquant de constater que des journalistes, des médias et même des prêtres connus et reconnus, l'ont invité sans effectuer de véritable travail d'investigation. Se contentant de relayer ses propos sensationnels pour flatter un audimat friand de discours anti-islam.

Nous avons veillé à mener cette enquête avec honnêteté intellectuelle et rigueur. Chaque information présentée a été soigneusement vérifiée en s'appuyant sur des preuves factuelles et irréfutables, afin que Roland Bruno Guillot lui-même ne puisse pas les contester par la suite, à moins qu'il ne désire, là encore, s'enfoncer dans ses mensonges. Si une information ne peut être affirmée de manière catégorique, nous nous contentons de

poser la question au principal intéressé à qui nous laissons un droit de réponse. Pour ce travail, nous n'avons pas hésité à aller de la Belgique à Médine, en passant par Le Caire, et cela afin de faire enfin éclater la vérité au grand jour.

Je tiens aussi à préciser qu'après avoir annoncé publiquement la réalisation de cette enquête, j'ai reçu des menaces de mort et fait l'objet de harcèlement. Par ailleurs, des chrétiens honnêtes et ne me souhaitant aucun mal ont su m'avertir, qu'en interne, certaines des personnes directement concernées par cette enquête projetteraient de se venger de ma personne en cherchant à me discréditer et cela par tous les moyens. Selon leurs dires, ils agiraient même avec le soutien de millionnaires chrétiens qui seraient prêts à tout pour me faire taire. Je mentionne cela afin que, si quelque chose devait m'arriver, vous ayez eu vent des éventuels raisons et investigateurs.

Maintenant que vous connaissez l'objectif de notre travail, entrons dans le vif du sujet. Cette première partie sera composée de plusieurs chapitres :

- Sa conversion
- Son voyage en Égypte
- Son parcours à Médine et son faux CV
- Son pèlerinage à La Mecque
- Son apostasie
- Révélation aux chrétiens
- Notre conclusion

D'autres vidéos arriveront par la suite pour répondre directement à ses allégations à l'égard de l'islam, et bien sûr, je parlerai aussi du christianisme. Nous voulions que cette première vidéo soit uniquement dédiée à montrer la fausseté de l'histoire et du parcours que Roland Bruno Guillot qu'il mentionne dans son livre et dans les médias.

Voici notre enquête intitulée : « Adieu Bruno : itinéraire d'un mythomane en quête de notoriété ». Bonne lecture à vous !

Sa conversion

Dans ce chapitre, nous parlerons de la conversion à l'islam de Roland Bruno Guillot. Je préfère vous prévenir, que vous soyez musulmans ou non, vous risquez d'être choqués !

Roland Bruno Guillot, autrefois connu sous le nom de Souleymane, a livré deux récits de sa conversion à l'islam qui divergent de manière frappante. Lorsqu'il se présentait comme musulman, il racontait une histoire pour séduire la communauté musulmane. Aujourd'hui, revendiquant un retour au christianisme, il propose une version totalement différente, adaptée cette fois pour plaire à un public non-musulman.

Commençons, si vous le voulez bien, par son récit de conversion qu'il racontait quand il était musulman. Il se trouve encore sur Dailymotion à l'heure actuelle via ce lien.

Dans cette vidéo d'une durée de 19 minutes, Roland Bruno Guillot se nomme Souleymane Abou Issa Al Balgiki (Souleymane le Belge père de Issa). Il dit être issu d'une famille catholique. Il affirme qu'il fréquentait l'église et lisait la Bible, mais il explique qu'un jour, vers l'âge de 12 ans, il est sorti dans la rue pour méditer sur la création et qu'il est tombé sur un temple évangélique (protestant). À la suite de discussions avec le pasteur, il a adhéré à leur croyance et a délaissé le catholicisme. Puis, entre 12 et 16 ans, il devient très assidu à l'étude biblique du mardi et aux cultes du dimanche. Il étudie la Bible et suit même 5 heures par semaine une formation personnelle avec le pasteur. Il est reconnu comme un « futur prédicateur » par la communauté. Il voyage à Bruxelles, Paris, Rome et même au Vatican. À cette même période, il dit avoir une vision négative de l'islam, distribue des tracts anti-musulmans, apprend des versets coraniques sortis de leur contexte pour débattre contre eux et développe une haine religieuse à l'égard de l'islam. Puis, un jour, vers 2003, il dit avoir rencontré un musulman et avoir débattu avec lui. Certaines questions le bouleversent et il entre dans une crise spirituelle profonde, doutant jusqu'à en perdre la foi. Suite à des prières et des lectures, une connaissance lui prête le Livre de l'unicité de sheikh Mohamed Abdelwahhab et il finit par embrasser l'islam.

Quand on s'attarde sur ce récit de conversion, on ne peut que s'étonner de voir un enfant de 12 ans sortir dans la rue pour méditer sur la création. J'ai envie de vous dire : « Mais qui fait cela à 12 ans ?! Gandhi, peut-être et encore… »

Et là, vous vous demandez sûrement comment j'ai déduit qu'il avait 12 ans à cette époque. C'est assez simple, Roland Bruno Guillot est né en 1986. D'ailleurs sur sa chaîne Dailymotion, qui est toujours active, son pseudo est @Abou_Issa_86, le "86" faisant référence à son année de naissance.

Soulayman abou Assia (bruno roland guillot)

@Abou_Issa_86

salam alaikoum , je me présente mon nom est soulayman abou Assia wa 3issa , je suis un ancien évangéliste protestant qui a étudier la bible durant 4 longues années , je suis converti a l' islam depuis 6 ans al hamdoulillah , mes vidéos ont pour but de réfuter les fausses allégations porter sur le nom de l islam , et de montrer a travers mes exposées la falsification de la bible actuelle et du dogme chrétiens dans l'ensemble , ce dogme inspiré des fables et croyances paiyenne sans oublier l influance de la philosophie grek, tout ce mélange donne naissance a certaine doctrine pour ne citer qu' elle "La triniter"

Suivre

Et dans cette vidéo traçant son récit de conversion, il dit qu'en 2009, il s'était converti depuis 6 ans. Donc une conversion à l'islam en 2003 !

Étant né en 1986 et se convertissant en 2003, il avait donc 16 ans au moment de sa conversion. Ensuite, il dit dans cette même vidéo, qu'avant d'avoir embrassé l'islam, il était resté 4 ans au sein de l'Église évangélique. Ce qui, au final, marque son entrée dans l'église protestante à l'âge de 12 ans. Et c'est donc à ses 12 ans que Roland Bruno Guillot nous dit être sorti afin de méditer sur la création de Dieu. Et je réaffirme, qui fait cela à cet âge ? À 12 ans, on fait du vélo, on fait du foot. Mais sortir méditer sur la création de Dieu, je suis désolé c'est trop gros !

D'ailleurs, comment une famille catholique, non pratiquante selon ses dires actuels, a-t-elle pu laisser son enfant voyager dans le monde et s'investir autant dans la religion et l'étude biblique entre 12 et 16 ans ?

Et puis Bruno, là encore pour se mettre en valeur, mentionne que les chrétiens le voyaient comme le « futur prédicateur ». À entendre cette version, nous voyons là un garçon extrêmement précoce, un petit futur génie.

En même temps, il ne serait pas le premier ! Albert Einstein, Blaise Pascal, Mozart ou encore Marie Curie ont également montré des talents exceptionnels très jeunes. Cependant, quand je lis la présentation de son ancienne chaîne musulmane sur Dailymotion, quand il avait 22 ans, avec le mot « païen » écrit avec un Y, « trinité » écrit « ER » ou même la philosophie « Grek » avec un K, je me dis que le côté petit génie est tout de suite moins apparent. Enfin bref. Comme vous pouvez le voir, son récit de conversion version « islamique » était une fiction et cela afin de se mettre en valeur auprès des musulmans. C'est une évidence !

Passons à présent à son récit de conversion à l'islam dans sa version actuelle. Je vous laisse écouter par vous-même l'extrait : « Du salafisme à la foi catholique »

https://www.youtube.com/watch?v=gvO3E2xi264&t=633s

Extrait de 6mn50 à 7mn52.

Comme vous l'avez entendu, le récit actuel est complètement différent de celui qu'il mentionnait lorsqu'il était musulman. Roland Bruno Guillot évoque un schéma de conversion dans lequel il explique qu'il aspirait à devenir un talent dans le football, mais que son père, très absent, a brisé ce rêve. C'est alors qu'il s'isole et commence à fréquenter une famille musulmane. Et là il découvre le Ramadan, trouvant dans la communauté musulmane une chaleur humaine qu'il dit n'avoir jamais connue au sein de sa propre famille. Peu de temps après, il se convertit à l'islam.

Écoutez attentivement la question de l'abbé :
https://www.youtube.com/watch?v=gvO3E2xi264&t=633s

Extrait de 10mn16 à 10mn34

Après avoir écouté ces deux extraits, nous constatons que Bruno affirme avoir fréquenté des musulmans, découvert le Ramadan et s'être converti en à peine quelques jours vers la moitié du mois sacré. Mais il y a un sérieux problème ici. Dans son livre « Adieu Souleymane », au chapitre 3 intitulé « Conversion minute », il précise le lieu et le moment exact de sa conversion : « Charleroi, février 2002 ». Mais comment peut-il prétendre s'être

converti en février 2002, quelques jours après avoir découvert le Ramadan, alors que le Ramadan en Belgique en 2002 s'est déroulé du 6 novembre au 4 décembre ?

Les calculs ne sont pas bons Bruno ! Le Ramadan de 2002 a eu lieu neuf mois après la date de conversion qu'il revendique. Les dates ne mentent pas, et ce récit soulève une incohérence majeure.

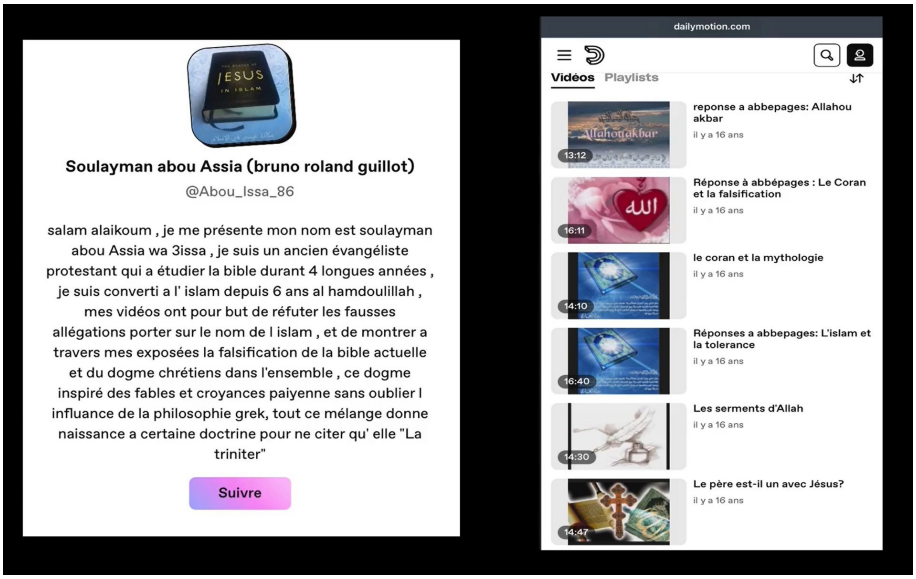
Donc il a osé faire une erreur de 8 ou 9 mois quand même ! Mais ce n'est pas cela le pire, car attendez, vous vous rappelez la première version où il se présente comme le futur grand prédicateur chrétien, quelqu'un qui a étudié la Bible pendant des années, voyagé dans le monde et même distribué des tracts anti-islam dans la rue ? Elle est passée où cette version à présent ?

Les incohérences dans les récits de Roland Bruno Guillot ne sont pas de simples erreurs de mémoire, mais les symptômes d'une construction narrative intentionnelle. Que ce soit sous l'identité de Souleymane ou dans son retour revendiqué au christianisme, Roland Bruno adapte son histoire pour répondre aux attentes de son auditoire, quitte à tordre les faits et les dates. Mais ces incohérences flagrantes ne tiennent pas une seconde face à un examen sérieux.
Un enfant de 12 ans méditant sur la création ? Un conversion à l'islam en 2003 selon son récit musulman, mais une conversion en février 2002 dans son récit actuel. Pire encore, il affirme à la télévision s'être converti pendant le Ramadan, qui tombe pourtant 8 à 9 mois après la date de conversion dans son livre.

Pourquoi Roland Bruno Guillot a-t-il raconté deux versions différentes de sa conversion ? Les raisons de ce double discours sont limpides. Quand il était musulman, se faire passer pour un ancien savant du christianisme, ayant percé à jour les failles de cette religion, lui assurait notoriété et facilitait éventuellement les aides de la communauté musulmane.

Maintenant qu'il est redevenu chrétien, il a dû changer de récit. Admettre qu'il connaissait parfaitement le christianisme ? Impensable. Il fait donc croire qu'il s'est converti à l'islam par ignorance, qu'il a quitté le christianisme sans le comprendre, et qu'après avoir réellement étudié cette religion et la vie de Jésus, il y est revenu. Ses tweets, d'ailleurs, appuient ce discours, comme vous pouvez le voir.

Sauf que là encore, Guillot cache la vérité. Sur son ancienne chaîne Dailymotion, toujours active au passage, il livrait des réfutations du christianisme contre l’abbé Pagès. Alors, même si son prétendu statut d’expert du christianisme dans son récit de conversion version musulmane est clairement exagéré, ses vidéos prouvent qu’il connaissait bel et bien le christianisme et la vie de Jésus.



S’il esquive aujourd’hui d’admettre publiquement cette connaissance, c’est pour ne pas détruire son discours identitaire auprès des non-musulmans. Car pour séduire un auditoire friand des discours anti-islam, il vend l’idée d’une conversion impulsive, fruit de la déchristianisation de la France et de parents soi-disant dénués de toute pratique religieuse.

Au final, comme tout mythomane qui se respecte, Roland Bruno Guillot fabrique des histoires pour capter l’attention et manipuler son entourage, tout cela pour répondre à un besoin de reconnaissance et d’admiration. Et ses mensonges visent toujours à répondre aux attentes de son auditoire, c’est une évidence. Sauf que ses mensonges ne tiennent pas une seule seconde face à un examen sérieux.

Voyage en Égypte

Dans ce chapitre, nous allons explorer le prétendu voyage en Égypte de Roland Bruno Guillot et ses soi-disant études là-bas.

Malheureusement pour Guillot, mais heureusement pour nous qui cherchons à faire triompher la vérité, ma femme est égyptienne, et ma belle famille est dans l'armée égyptienne. Cela m'a facilité l'accès à des informations cruciales et m'a permis de réaliser que dans ce chapitre concernant l'Égypte, nous allons plonger dans les profondeurs des mensonges de Bruno. Préparez-vous, car vos tympans risquent de siffler sous la pression !

Sur le plateau de Sud Radio chez Bercoff, Roland Bruno Guillot évoque ce fameux voyage en Égypte. Écoutons-le :

https://youtu.be/p2-SEjX-o2M?si=JWBFmLa5Y9I7cDy9
Extrait (13:40 à 14:13) Il affirme être parti à 18 ans, sans aucun moyen financier. Retenez bien : « 18 ans et sans moyen financier ».

Écoutons maintenant son passage au Figaro, où il parle également de ce voyage :

https://youtu.be/FIlFSxKKyzU?si=8PrHpyxxmI072sOk
Extrait (5:00 à 5:36) À 16 ans et demi, il dit avoir préparé sa mère à son projet de se marier et de partir dans un pays musulman à 18 ans. Il confirme que tout s'est déroulé exactement ainsi. Encore une fois, il insiste sur son voyage en Égypte à 18 ans.

Sauf qu'il y a un problème. Dans son livre « Adieu Souleymane », au chapitre 9, « À l'aventure », la date du voyage est claire : été 2007.

Né en 1986, cela lui fait donc 20 ans et 6 mois, et non 18 ans ! Le fait que des journalistes n'aient pas relevé cette incohérence prouve qu'ils n'ont ni lu son livre, ni effectué le moindre travail de vérification. En même temps, nous sommes habitués, l'essentiel pour eux était de mettre en lumière un discours anti-islam. Nous repasserons pour l'honnêteté intellectuelle et le professionnalisme.

Mais attendez, le pire, c'est que la véritable date de son voyage en Égypte, nous la connaissons, et c'est avril 2008, soit à 21 ans. Au final, sa version médiatique où il mentionne 18 ans contredit son livre où il mentionne 20 ans, qui lui-même ment sur la réalité, car il avait en vérité 21 ans. Un triple mensonge, rien que ça, fallait oser quand même !

Et ce n'est pas tout. Vous vous souvenez de sa déclaration à Sud Radio, où il mentionne

être parti sans moyens financiers ? Dans son livre, toujours au chapitre 9, à la dernière page, il affirme l'inverse, en mentionnant qu'il est parti avec plus de 15 000 euros d'économies. Pardon, mais entre « sans moyen financier » et 15 000 euros, il y a un gouffre immense !

Vous pensez que c'est fini ? Non, détrompez-vous. Guillot prétend avoir étudié l'arabe en Égypte, écoutons-le.
(Extrait « Du salafisme à la foi catholique », de 23 min 35 à 23 min 45)
https://youtu.be/gvO3E2xi264?si=ODu9u6CrewYtXVcU

Donc, il nous affirme avoir séjourné durant un an en Égypte, et donc pendant ce laps de temps là-bas, il dit y avoir appris la langue dans une école se nommant Al Ibanah.

https://youtu.be/FIlFSxKKyzU?si=0yXJbFK__47Ur62i
Extrait, Conversion de chrétiens, réseau djihadiste, charia… Les confidences de Bruno, ancien imam salafiste, de 8 min 06 à 8 min 12

Sauf que tout est faux. Il n'a jamais mis les pieds à Al Ibanah. Nous avons contacté le directeur de l'école, et lui-même nous a confirmé que jamais Roland Bruno Guillot n'a mis les pieds dans cette école.

La réponse du centre Al Ibanah est claire : « Cet homme n'a pas étudié chez nous. »

En vérité, son séjour en Égypte n'a pas duré un an comme il le prétend, mais entre 2 à 3 semaines environ. D'ailleurs, cela confirme les révélations de ses proches qui affirment que son épouse de l'époque ne supportait pas l'Égypte et qu'ils ont dû précipiter leur retour. Voilà la réalité !

Alors, pourquoi Roland Bruno Guillot prétend-il que son séjour en Égypte a duré presque un an au lieu de quelques semaines à peine en vérité ? Eh bien, tout cela n'a qu'un seul but ! Mentir sur ses prétendues études d'arabe, mais pas seulement… Faire croire qu'il est resté un an lui permet de raconter un ensemble d'autres mensonges.

Comme par exemple, dans le chapitre 10 de son livre « Adieu Souleymane », intitulé « Une proposition séduisante », où il raconte une rencontre invraisemblable avec un libraire, peu après son arrivée en Égypte.

— Moi, j'ai parfois envie de prendre la route vers le Sinaï et de tout laisser. L'as-tu déjà empruntée ?

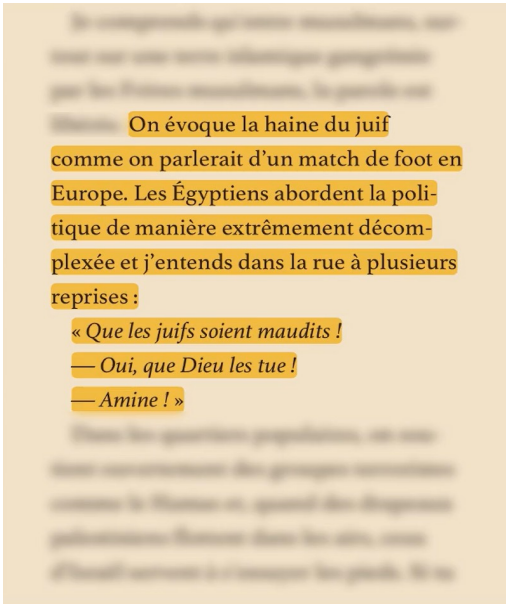
— Non, non, je viens d'arriver, tu sais.

— Je vais t'y amener.

— Pour combattre ?

Ses traits apaisés contrastent avec le discours fanatique qu'il entame.

Cet inconnu, après quelques minutes de conversation, lui aurait proposé de faire le djihad. Sérieusement ? Qui peut avaler une telle fable ? Ce récit, pure invention, n'a qu'un seul but, celui de convaincre l'auditoire que les musulmans nourrissent une haine aveugle des non-musulmans et notamment des juifs. D'ailleurs, pour enfoncer le clou, Guillot ose prétendre qu'à peine arrivé en Égypte, il aurait entendu des Égyptiens dans la rue clamer : « Que les juifs soient maudits… Que Dieu les tue ! »



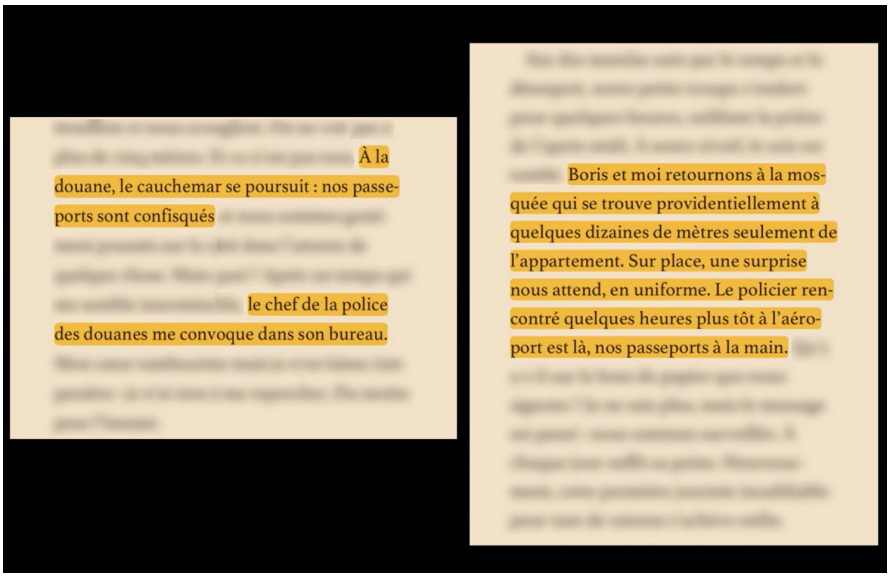
On évoque la haine du juif comme on parlerait d'un match de foot en Europe. Les Égyptiens abordent la politique de manière extrêmement décomplexée et j'entends dans la rue à plusieurs reprises :

« Que les juifs soient maudits !
— Oui, que Dieu les tue !
— Amine ! »

Mais posons-nous la question, comment aurait-il pu tenir une conversation avec ce libraire ou comprendre des insultes antisémites dans la rue ? Nous sommes en 2008, Guillot vient d'arriver en Égypte et n'a aucune maîtrise de l'arabe. À cette époque, pas de technologie de traduction instantanée. Ce tissu de mensonges n'est qu'une tentative grossière de manipuler son public avec des clichés anti-musulmans.

Nous aurions pu aussi parler d'un autre mensonge, celui qu'il mentionne dans son livre au chapitre 9, où il affirme avoir été interrogé à l'aéroport par la police des douanes égyptiennes, qui aurait confisqué son passeport après qu'il eut indiqué son adresse d'hébergement.

Quelques heures plus tard, selon lui, le même policier en uniforme, l'aurait attendu devant une mosquée pour lui rendre son passeport et lui faire signer un document.



À la douane, le cauchemar se poursuit : nos passeports sont confisqués

le chef de la police des douanes me convoque dans son bureau.

Boris et moi retournons à la mosquée qui se trouve providentiellement à quelques dizaines de mètres seulement de l'appartement. Sur place, une surprise nous attend, en uniforme. Le policier rencontré quelques heures plus tôt à l'aéroport est là, nos passeports à la main.

Or, cette histoire est fausse, j'ai eu la confirmation des Égyptiens eux-mêmes. Après vérification, bien que Guillot ait été interrogé à l'aéroport, comme un grand nombre d'étrangers qui viennent pour apprendre la langue arabe, son passeport n'a jamais été confisqué, et aucun policier des douanes ne lui a rendu de passeport ni fait signer de

document devant une mosquée. En Égypte, la police des douanes n'opère pas en dehors de l'aéroport et est distincte des forces de police dans les rues.

Et voilà qu'après la fable de sa conversion à l'islam, son récit sur l'Égypte s'effondre lui aussi comme un château de cartes. Un voyage à 18 ans dans les médias ? Non, à 20 ans dans son livre. Ou plutôt 21 ans dans la réalité. Sans argent dans les médias ? Non, avec 15 000 euros dans son livre. Un voyage en Égypte de presque un an qui n'aura en vérité même pas duré 1 mois. Des études à Al Ibanah alors qu'il n'en est rien ! Franchement, que dire… Mentir à ce degré est une pathologie.

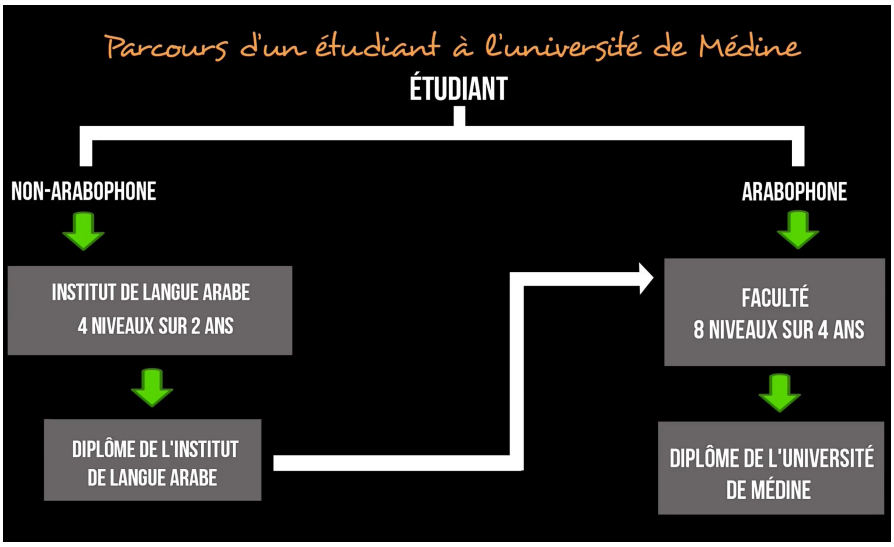
Chaque histoire est une imposture afin de séduire, manipuler et éblouir son public. Et que dire des journalistes qui gobent ces fictions sans ouvrir son livre ni vérifier une simple date ? Leur crédibilité s'effondre aussi vite que les mensonges de Guillot !

Son parcours à Médine et son faux CV

Plongeons à présent dans le chapitre sur son passage à l'université de Médine ainsi que son CV. Accrochez-vous, car après ses mensonges concernant sa conversion puis son parcours en Égypte, celui-ci atteint des sommets. Vos tympans risquent encore de siffler sous le poids de ces incohérences !

Avant d'analyser cela, clarifions ensemble le parcours type d'un étudiant à l'université de Médine.

Un étudiant non arabophone intègre d'abord le centre de langue arabe, un cursus de quatre niveaux sur deux ans. Une fois validé, il obtient un diplôme de qualification linguistique, qui n'est pas une licence universitaire islamique, mais une certification de maîtrise de l'arabe. Ensuite, l'étudiant peut
rejoindre une faculté pour un cursus de huit niveaux sur quatre ans, validé par des examens semestriels. Ce n'est qu'après ces quatre ans qu'il devient officiellement « diplômé de l'université de Médine ». Voici ci-dessous un schéma afin de visualiser cela :



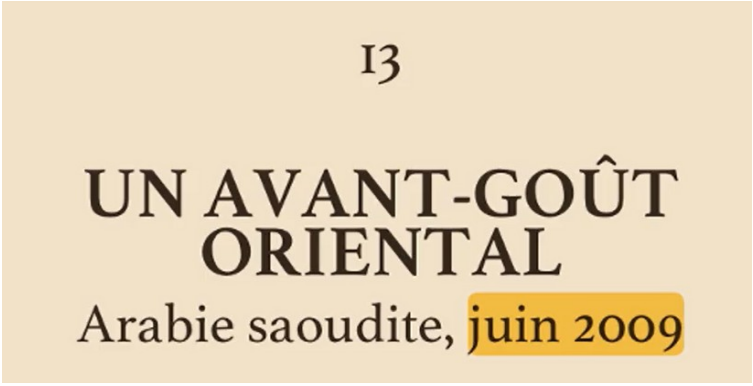
Maintenant, voyons ce que Roland Bruno Guillot prétend avoir accompli. En nous basant uniquement sur son livre « Adieu Souleymane ».

Il mentionne être arrivé en Arabie saoudite le 11 septembre 2009. D'après ses dires, après l'année scolaire 2009-2010, il aurait demandé à passer un examen spécial pour sauter une classe, ce qui lui aurait été accordé. Ainsi, il n'aurait pas suivi la dernière année de l'institut de langue arabe. Par la suite, il affirme avoir intégré la faculté des fondements de la religion et de la da'wa, un cursus de huit niveaux sur quatre ans.

Selon son récit, basé là encore sur son propre livre, voici son prétendu parcours universitaire :
- De septembre 2010 à juin 2011 : niveaux 1 et 2.
- De septembre 2011 à juin 2012 : niveaux 3 et 4.
- De septembre 2012 à juin 2013 : niveaux 5 et 6.
- De septembre 2013 à juin 2014 : niveaux 7 et 8.

Entre 2014 et 2015, il mentionne avoir voyagé à Tanger, où il aurait enseigné la langue arabe. Puis, de 2015 à 2016, il prétend être revenu à Médine pour terminer sa dernière année d'études (niveaux 7 et 8), valider son diplôme et devenir officiellement diplômé de l'université de Médine.
Sauf que cette version est un tissu de mensonges. Guillot n'est pas diplômé de l'université de Médine. Pire encore, il n'a validé aucune des quatre années du cursus universitaire. Son seul diplôme ? Une qualification linguistique du centre de langue arabe. Préparez-vous, car la vérité va vous secouer, mais je pense qu'à ce stade, vous commencez à être habitués, non ?

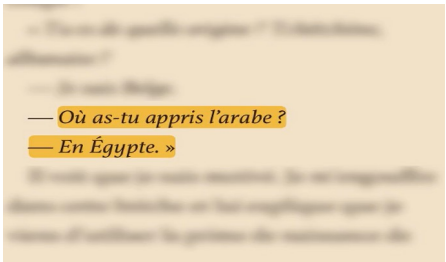
Reprenons son inscription à Médine.
Dans le chapitre 13, « Un avant-goût oriental », il affirme avoir voyagé en été 2009 pour un entretien à l'université islamique.


13

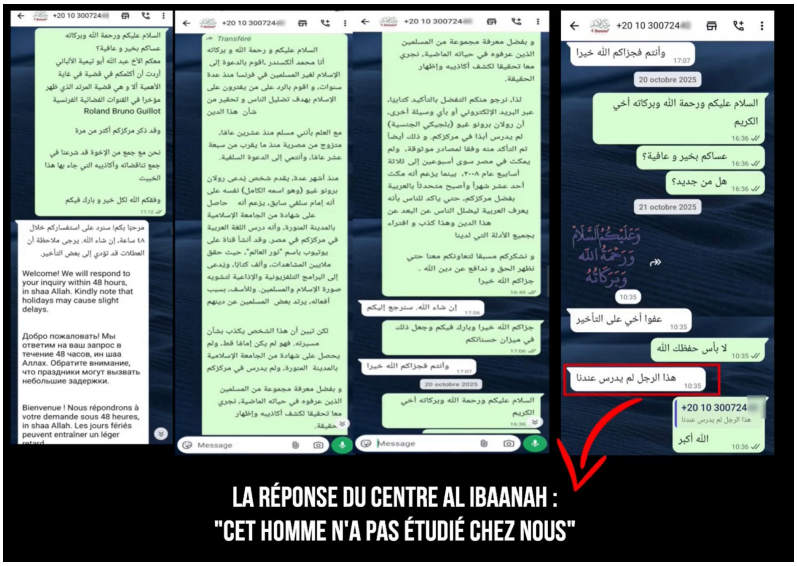
UN AVANT-GOÛT ORIENTAL

Arabie saoudite, juin 2009

Là, il déclare au cheikh avoir appris l'arabe en Égypte.

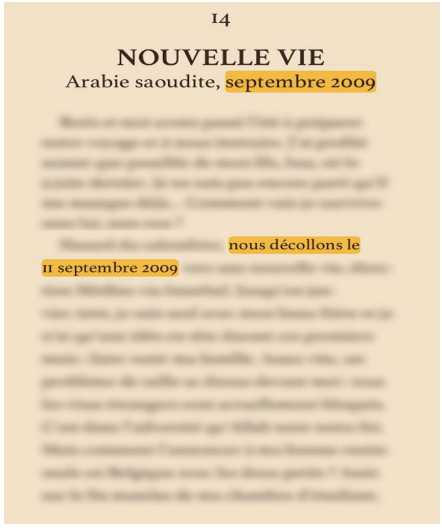

— *Où as-tu appris l'arabe ?*
— *En Égypte. »*

Vraiment, Bruno ? Pourtant, comme nous l'avons vu précédemment, il n'a jamais étudié l'arabe en Égypte, et son séjour là-bas n'a duré que 2/3 semaines environ, pas 11 mois.



Mais d'ailleurs, pourquoi commence-t-il son cursus en s'inscrivant au centre de langue arabe de Médine pour apprendre les quatre tomes de Médine, s'il prétend déjà maîtriser l'arabe parfaitement de son voyage de 11 mois en Égypte ? A-t-il seulement réfléchi en écrivant ce passage dans son livre ? À l'évidence, non !

Dans le chapitre 14, « Nouvelle vie », Guillot prétend avoir pris l'avion pour Médine le 11 septembre 2009, une date choisie pour émouvoir en l'associant à la tragédie américaine du 11 septembre 2001.

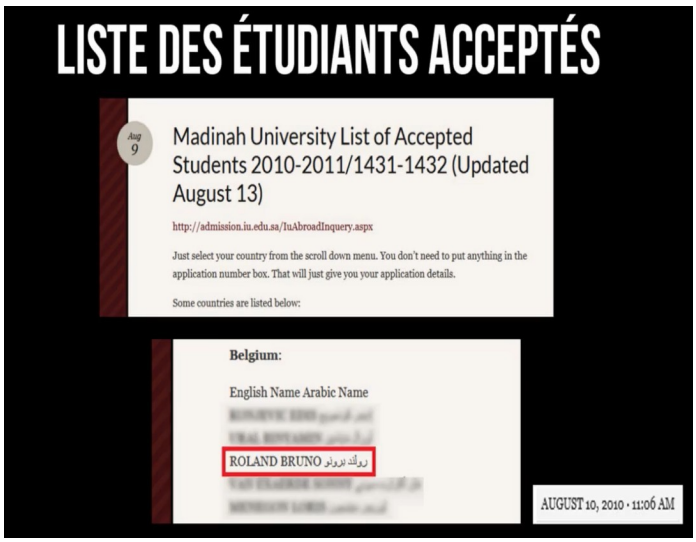

14

NOUVELLE VIE

Arabie saoudite, septembre 2009

nous décollons le 11 septembre 2009

Mais c'est complètement faux ! Car nous avons retrouvé la liste des étudiants acceptés où figure son nom, et elle n'a été publiée qu'en août 2010, comme le prouvent les sites où elle est encore disponible. madeenah.wordpress.com et swedeninmadinah.wordpress.com
Comme vous pouvez d'ailleurs le constater sur cette capture d'écran, la liste des étudiants était disponible en août 2010 :

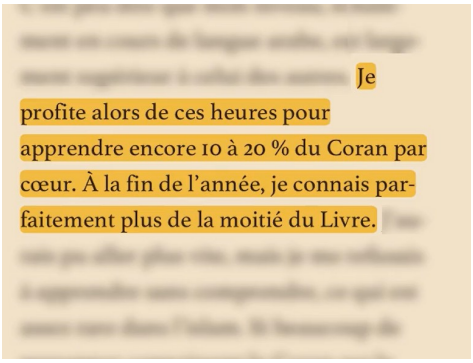


Alors, comment aurait-il pu commencer ses études un an avant d'être admis ? Les calculs ne sont pas bons, Bruno ! Tu mens ! Mais le pire, c'est que tu mens mal en plus !

Dans le chapitre 15, « Regroupement familial », Guillot affirme avoir organisé un regroupement familial à Médine en janvier 2010.

Impossible, tout simplement parce que la liste des acceptés n'existait qu'en août 2010, soit sept mois plus tard. Comment organiser un regroupement familial sans statut officiel ? Ce récit est une pure fiction, déplacé dans le temps pour gonfler sa légende de « diplômé de Médine ».

Et ce n'est pas tout. Dans le chapitre 15, « Regroupement familial », Guillot ose prétendre qu'en 2010, lors de son apprentissage de l'arabe à Médine, il aurait mémorisé plus de la moitié du Coran. Cela apparaît à la page 136 :


Je profite alors de ces heures pour apprendre encore 10 à 20 % du Coran par cœur. À la fin de l'année, je connais parfaitement plus de la moitié du Livre.

Un exploit de génie, non ? Sauf que c'est faux, car pendant presque toute l'année 2010, il était en vérité en Belgique, occupé à préparer sa demande de visa après la publication de la liste en août 2010. Mémoriser la moitié du Coran ? Pure invention, encore et encore.
D'ailleurs, puisque nous parlons du Coran à présent, faisons une petite parenthèse sur ce point précis. Guillot affirme dans les médias être hafiz du Coran, c'est-à-dire qu'il aurait mémorisé l'intégralité du texte coranique par cœur. Encore un mensonge, mais dites-moi, savez-vous comment repérer un menteur ? C'est très simple, il suffit d'analyser les incohérences dans son discours. Prenons deux de ses déclarations publiques sur le Coran :

Dans une vidéo intitulée « D'étudiant à l'université islamique de Médine à disciple du Christ » à
6mn18, Guillot affirme avoir mémorisé l'intégralité du Coran à la fin de l'année 2014.

https://youtu.be/_QtyoxUghnc?si=5nhbtO4Ck95jy_yT

Pourtant, dans une autre intervention, « Un imam salafiste devient catholique » à 20mn30, il déclare avoir achevé cette mémorisation à la fin de l'année 2015.

https://youtu.be/8D18MPPUa5w?si=5ZB07XVgU38JkQKo

Donc 2014 ou 2015 ? Mais attendez, ce n'est pas tout écoutez à présent cette intervention chez Cnews sur le plateau de Christine Kelly à 5mn où il déclare 2016.

https://youtu.be/zKlAZvzSM6s?si=UkkrjogTwRv8aHSg

Alors, 2014, 2015 ou 2016 ? Alors là Bruno, trois dates différentes, mais à ce degré, c'est la trinité du mensonge ! Tu joues j'ai bien l'impression, sauf qu'à trop vouloir jouer, on finit par se dévoiler.

Car une telle incohérence sur une date aussi cruciale ne peut pas être une simple erreur. Mémoriser le Coran demande des années d'efforts intenses. Une personne ayant réellement accompli cela ne se tromperait pas sur une date aussi importante. Cette contradiction révèle une vérité évidente : Guillot fabrique une histoire pour impressionner son auditoire. Et les musulmans l'ayant côtoyé sont tous unanimes : il n'est pas hafiz du Coran, il n'a jamais mémorisé le Coran par cœur.

Revenons à présent sur Médine. Dans le chapitre 18, « Conférence et conversion », Guillot prétend avoir été mandaté en 2013 par un cheikh pour une conférence à Jeddah, organisée par le gouvernement saoudien.

Impressionnant, non ? Sauf qu'il se trahit lui-même, car dans une interview sur sa chaîne YouTube https://youtu.be/cpzN-qKmJgY vers 9mn, il situe cet événement en 2014 et non en 2013. Deux dates pour une même histoire ? Ce n'est pas une erreur, c'est juste un mensonge de plus.

Maintenant, voici la vérité de son réel parcours à l'université de Médine, confirmée par les témoignages de ses anciens camarades de classe et amis de l'époque, qui, quant à eux, sont bel et bien diplômés de l'université de Médine à présent.

Guillot se rend à Médine en 2009 à l'occasion d'un petit pèlerinage à la Mecque et passe un entretien à l'université. Presque un an plus tard, en août 2010, la liste des acceptés est publiée avec son nom. Il entreprend alors en Belgique les démarches pour son visa et arrive à Médine vers décembre 2010. Il étudie au centre de langue arabe de 2011 à 2013 (niveaux 1-2 en 2011-2012, niveaux 3-4 en 2012-2013), obtenant sa qualification linguistique. Il n'a absolument pas sauté la deuxième année de langue arabe, contrairement à ce qu'il prétend.

D'ailleurs, il admet lui-même avoir ce diplôme. Mais alors, Bruno, explique-nous : comment as-tu obtenu un diplôme nécessitant quatre niveaux sur deux ans si tu as sauté la dernière année ? C'est comme dire qu'on a eu le brevet des collèges en sautant la classe de 3e ! C'est impossible ! Il fallait oser, mais tu l'as fait.

Ensuite, il intègre la faculté des fondements de la religion et de la da'wa au niveau 1 vers janvier 2013. Nous n'avons pas pu, d'après nos recherches, établir avec certitude s'il se présente ou non aux examens de mai-juin 2013 ; toutefois, il ne valide pas l'entièreté des examens de ce premier niveau, probablement à cause de la maladie de son défunt père. Puis, il passe du temps à Tanger en 2014-2015, où il enseigne l'arabe. En 2015, il obtient une autorisation pour revenir à Médine et reprendre le niveau 1, mais il ne se rend presque pas en cours et abandonne après quelques mois. À Médine, il prétend rester et donc étudier en tout 5 ans à l'université. Il l'a mentionné à plusieurs reprises, écoutons…

Extrait : « De l'islam à Jésus, itinéraire d'un imam salafi ! » à 3mn11.

https://youtu.be/cpzN-qKmJgY?si=PtIIS4plMYYSlfxV

Extrait : « Du salafisme, à la foi catholique : le témoignage puissant de Bruno Guillot » à 23mn50.

https://youtu.be/gvO3E2xi264?si=TXTipP1vzHps8pyA

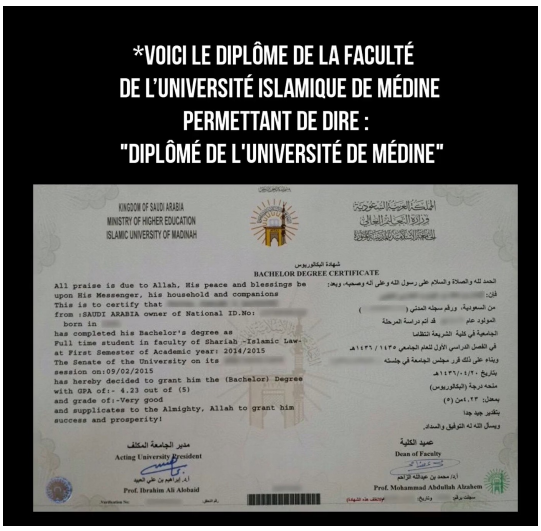
Et il laisse même les journalistes dire devant lui 6 ans sans les rectifier, tout en hochant la tête.
Extrait : « Imam salafiste redevenu catholique, l'histoire de Bruno Guillot » à 19mn20.

https://youtu.be/p2-SEjX-o2M?si=D7ckObRZoMoq3QZD

Cependant, comme nous venons de l'expliquer au vu de son véritable parcours, il n'a pas fait 5 ans, ni même 6 ans, mais seulement 2 ans et demi. Comprenez qu'au final, Roland Bruno Guillot n'est absolument pas diplômé de la faculté de l'université de Médine, comme il le prétend à présent. La réalité, c'est qu'il n'a suivi que quelques mois d'un cursus de quatre ans. Je le répète, car vous devez l'entendre, il n'a fait que quelques mois d'un cursus de 4 ans dont il se prétend être diplômé.

Le concernant, il joue sur les mots pour tromper l'auditoire, car il a seulement un diplôme de langue arabe et n'a pas le droit de se prétendre licencié de l'université islamique de Médine. Et ça, il le savait quand il était musulman, car sur son ancienne chaîne Youtube, **@soulaymanguillot6202**, il se présentait comme un « ancien étudiant de l'université de Médine » et non comme un diplômé :

D'ailleurs, lui qui dit dans les médias être diplômé de l'université de Médine, demandez-lui sa licence de l'université de Médine, vous verrez qu'il ne pourra vous présenter qu'un simple diplôme du centre de langue arabe de Médine.



De plus, concernant ce diplôme de langue arabe, lui qui prétend dans les médias avoir un niveau très élevé au point d'avoir enseigné l'arabe aux Marocains eux-mêmes, il serait intéressant qu'il nous explique pourquoi il fait cette erreur de débutant en disant que « Abou » veut dire « fils » alors qu'il s'agit de « père » en arabe, écoutons-le :

Extrait : « Conversion de chrétiens, réseaux djihâdiste, charia… Les confidences de Bruno, ancien imam salafiste » à 00mn45.
https://youtu.be/FIlFSxKKyzU?si=_R_vop1BMkr4VeS_

On pourrait se dire que c'est une faute d'inattention, sauf que non, puisqu'elle est récurrente. Écoutez attentivement…

Extrait : « Du salafisme, à la foi catholique : le témoignage puissant de Bruno Guillot » à 38mn15
https://youtu.be/gvO3E2xi264?si=TXTipP1vzHps8pyA

Aussi, dans un passage de l'une de ses vidéos, il mentionne que le cheikh Souleymane Ar-Rouhayli aurait été son voisin et qu'il aurait appris auprès de lui pendant des années. Écoutez…

Extrait : « De l'islam à Jésus, itinéraire d'un imam salafi ! » à 5mn27
https://youtu.be/cpzN-qKmJgY?si=7TPmmwfI5I_eagmK

Il faut savoir que ceci est un mensonge. Le cheikh Souleymane Ar-Rouhayli n'était absolument pas son voisin. L'ensemble des frères de Médine qui étaient auprès de Guillot à Médine nous l'ont tous confirmé. Ils habitaient le même quartier mais il n'était pas son voisin ! Mais surtout, Guillot n'a pas étudié auprès de lui, car au vu de son parcours à Médine, je vous rappelle que Guillot n'a fait que le centre de langue arabe à Médine. Il n'a quasiment pas mis les pieds à la faculté, si ce n'est quelques mois, et encore, pour abandonner au final. Enfin, c'est très rusé d'utiliser le nom de ce savant, car oui, il est très connu actuellement à Médine et fait partie des personnes de référence, mais cela n'était pas le cas il y a 15 ans. Au final, Guillot n'était pas le voisin de ce savant mais surtout, il n'a jamais étudié auprès de lui !

Au vu de son véritable parcours, comment Le Figaro et d'autres médias très connus ont osé présenter cet homme comme l'un des imams francophones les plus formés de sa génération ? Cela alors qu'il n'a aucun cursus islamique et qu'il n'a jamais été imam ! Oui oui, il n'a jamais été imam de sa vie, encore un mensonge. Car oui, remplacer l'imam de ta mosquée à quelques reprises quand il est malade ne fait pas de toi un imam. Dans ce cas, je suis un imam, et tous mes amis le sont aussi. Ça en fait des imams, dis donc…

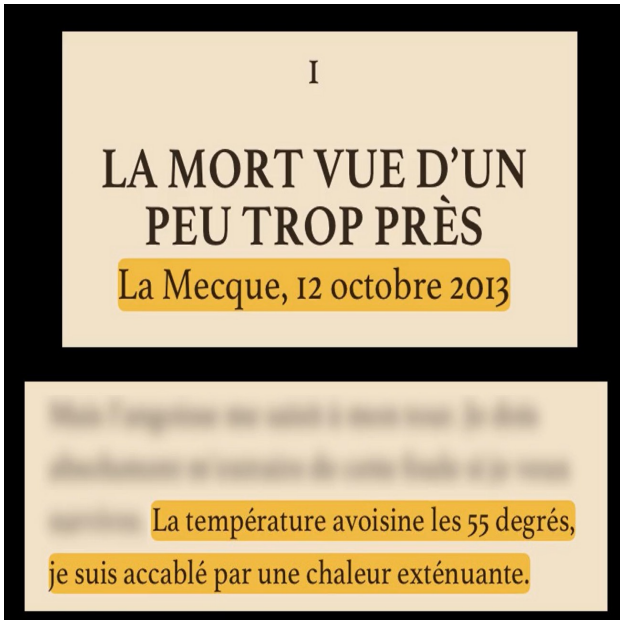
En conclusion, ses récits sur Médine sont là encore un tissu de mensonges ! Des études commencées à Médine après y être arrivé le 11 septembre 2009 ? Impossible ! la liste des acceptés n'existait pas avant août 2010. Un regroupement familial en janvier 2010 ? Une pure fiction ! il n'était pas étudiant à ce moment-là. Mémoriser la moitié du Coran en 2010 ? Une invention ! il était en Belgique la majeure partie de l'année. Apprendre l'entièreté du Coran ? Une fable qui se termine une fois en 2014 dans une interview, et puis une fois en 2015, et encore une autre fois en 2016 ! Une conférence à Jeddah en 2013 selon son livre et en 2014 selon sa chaîne YouTube ? Au final, cela est inventé de toutes pièces. Et le clou du spectacle, se prétendre « diplômé de l'université de Médine » sous-entendant par là qu'il aurait effectué l'ensemble du cursus islamique alors qu'il n'a qu'un simple diplôme de langue arabe !

Son pélerinage à la Mecque

À présent que nous avons prouvé la fausseté de son parcours concernant Médine et son apprentissage du Coran, et que nous avons pu remettre la mosquée au centre du village, nous allons nous attarder sur son hajj à Médine.

Pour que les non-musulmans qui nous écoutent comprennent, il faut savoir que le hajj est le grand pèlerinage à la Mecque qui fait partie des 5 piliers de l'islam. C'est l'événement le plus important dans la vie d'un musulman, plus important que son mariage, c'est vous dire ! Autant dire qu'on en n'oublie pas la date, encore moins l'année.
Guillot prétend, dans son livre et dans les médias, avoir frôlé la mort pendant le hajj en octobre 2013. Rien que ça…

Dès le premier chapitre de son livre, il plonge le lecteur dans un drame apocalyptique. Un matin du 12 octobre 2013 à Mina, sous 55 °C et un soleil de plomb, il se trouve pris dans une marée humaine qui vire à la bousculade mortelle. Les gens sont déboussolés, les pas s'accélèrent, les pieds trébuchent, une mère essaie désespérément de protéger sa fille en sang. Bruno se retrouve écrasé contre une grille fermée par un incessant flot de pèlerins paniqués. Il grimpe en tenue de consécration (deux pièces de tissu couvrant les épaules et la taille), faisant fi de sa peau brûlée qui s'arrache au contact de la grille avant d'aller s'écraser de l'autre côté de la barrière. Des dizaines de milliers de pèlerins, des morts partout. Il reste alité trois jours, envoie quelqu'un jeter des pierres sur les stèles de Mina (l'une des étapes du hajj) à sa place, puis file au mont Arafat et à Muzdalifa avant un dernier tawaf (circumambulation autour de la Kaaba) cauchemardesque qui conduit à encore plus de morts.

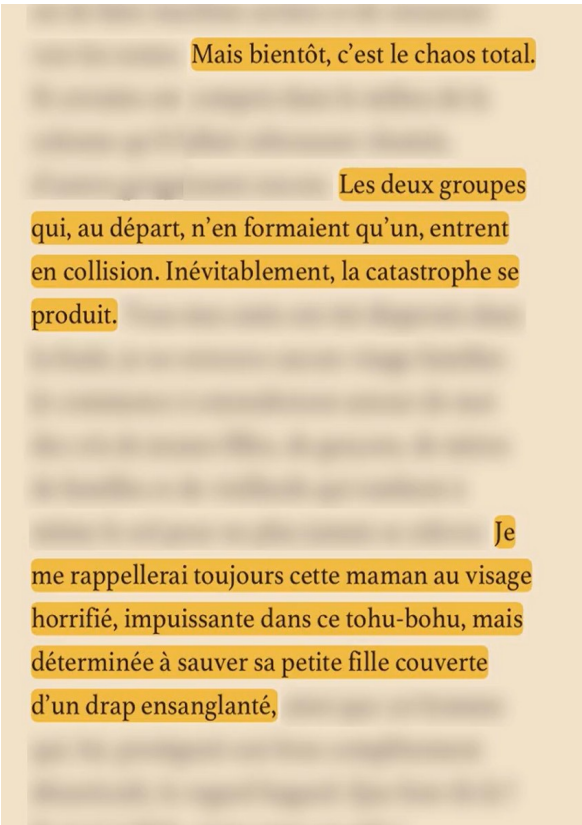


I

LA MORT VUE D'UN PEU TROP PRÈS

La Mecque, 12 octobre 2013

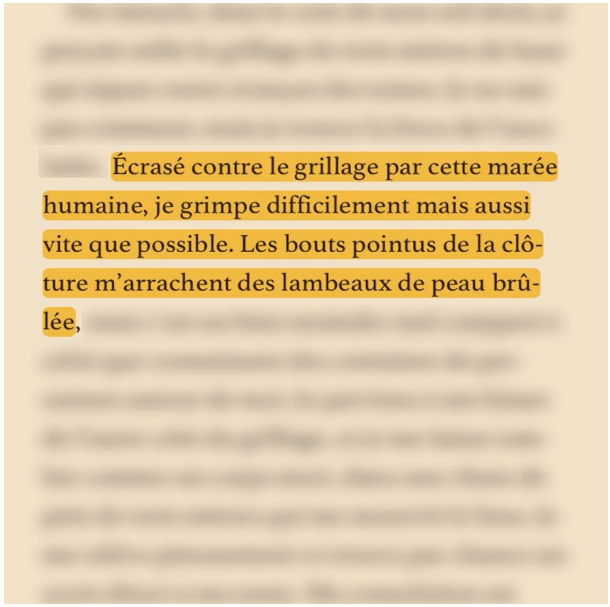
La température avoisine les 55 degrés, je suis accablé par une chaleur exténuante.



Mais bientôt, c'est le chaos total.

Les deux groupes qui, au départ, n'en formaient qu'un, entrent en collision. Inévitablement, la catastrophe se produit.

Je me rappellerai toujours cette maman au visage horrifié, impuissante dans ce tohu-bohu, mais déterminée à sauver sa petite fille couverte d'un drap ensanglanté,



Écrasé contre le grillage par cette marée humaine, je grimpe difficilement mais aussi vite que possible. Les bouts pointus de la clôture m'arrachent des lambeaux de peau brûlée,

C'est digne d'un film hollywoodien, sauf que tout cela est un tissu de mensonges. Guillot transforme un mouvement de foule en un massacre fictif pour faire frissonner son public anti-islam. On va le prouver rapidement en nous appuyant sur les incohérences les plus flagrantes.

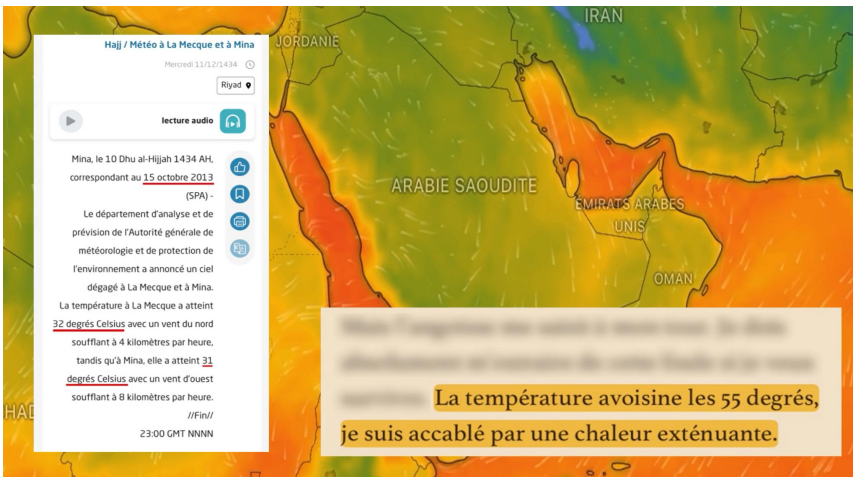
Concernant la chronologie, Guillot invente un hajj avant le hajj ! Il fallait oser quand même. Le pèlerinage 2013 commence en effet le 13 octobre, l'Aïd le 15, la lapidation des stèles à Mina dès le 16. Vous pourrez vérifier ces dates sur plus d'un site, comme celui-ci :

Pourtant, Guillot place sa bousculade mortelle le 12 octobre, quatre jours avant ! Personne n'est à Mina ce jour-là. Oui, oui vous avez bien entendu, ce jour-là il n'y a personne !

Ensuite, il fait jeter des pierres les stèles de Mina par procuration les 13 et 14, alors que tout le monde est au mont Arafat le 14, jour qui est le point central du hajj ! Lui reste à Mina, rate l'essentiel, puis affirme avoir plus tard « grimpé sur la montagne Arafat »… tout seul. Un hajj à l'envers en somme, invalide pour n'importe quel musulman, qui plus est pour un diplômé de l'université de Médine, enfin, diplômé, vous avez compris l'ironie à présent je pense…

Son récit n'est que mensonges et exagérations. Parce que pardon, mais dire, comme il le prétend, que la température avoisinait les 55 degrés en octobre en Arabie, c'est un peu se moquer du monde. Il suffit juste de regarder les bulletins météo de l'époque pour voir qu'à cette période, il faisait environ 30 degrés.

Nous pouvons voir en effet via ce bulletin météo officiel (en arabe) du 14 octobre (soit deux jours après les faits supposés) qu'il faisait 29°C à Mina. Entre 55 degrés et 29, le gouffre est immense, c'est un peu comme faire passer une petite bousculade pour un drame apocalyptique, n'est-ce pas Bruno ?



Oui, parce que Guillot nous parle de « 139 pèlerins morts » et d'horreur à Mina, puis « encore plus de morts » au tawaf. Sauf qu'en 2013, aucune bousculade fatale n'a été rapportée.

D'ailleurs, concernant les décès à la Mecque pendant le hajj, oui, il y en a parfois, et cela est en partie dû à des problèmes liés aux mouvements de foules. Mais en observant les chiffres des 20 dernières années, nous voyons que la grande majorité de ces décès sont principalement dus à des causes naturelles, comme des problèmes cardiaques, l'épuisement, les maladies chroniques et les effets de la chaleur chez des pèlerins souvent âgés ou vulnérables.

Mais entrons dans le jeu de Bruno Guillot et partons du principe que son récit mensonger soit vrai.
Je me suis demandé une chose, quel croyant remet en question sa foi par rapport à un tel événement ?

Toujours en partant du principe de la véracité de ce récit, je pose une question à Bruno directement qui se revendique chrétien à présent.

Bruno, si tu avais été au pèlerinage à Jérusalem au Moyen-Âge et que tu avais vu des morts dus aux foules qui affluaient pour Pâques, aurais-tu remis en question ta foi chrétienne ? Et j'aurais pu d'ailleurs aussi parler de certains autres rassemblements religieux anciens et modernes où il peut effectivement arriver qu'il y ait des risques liés à la foule.

Un croyant quel qu'il soit ne remet pas en question sa foi pour une bousculade, c'est invraisemblable de penser de la sorte.

Quant à la religion de l'islam, elle nous invite à être organisés et à prendre toutes les mesures de sécurité nécessaires pendant le pèlerinage, et l'État saoudien s'organise dans ce sens, leur sérieux n'est d'ailleurs plus à prouver dans ce domaine.

En conclusion, Guillot n'a absolument pas frôlé la mort ce jour-là, son récit est une imposture romancée pour faire vendre du sensationnel anti-musulman en faisant passer une forte affluence pour un carnage. Sacré père Castor ! euh pardon… sacré Bruno !

Son apostasie

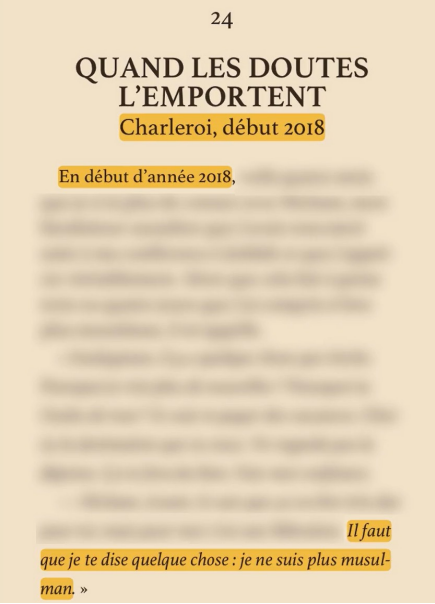
Maintenant que nous avons vu le parcours et le cursus mensonger de Roland Bruno Guillot, ainsi que son pèlerinage tout droit sorti d'un film hollywoodien, nous allons à présent parler de son apostasie, qui selon lui, ferait suite à des doutes sur l'islam.

Nous tenions à dire, avant d'aborder ce chapitre, que nous sommes désolés pour l'ensemble des proches de la famille de Guillot d'avoir à évoquer son défunt père. Mais c'est lui qui a choisi volontairement de l'exposer dans son livre et dans les médias pour susciter l'émotion du public. Quant à nous, nous nous devions de rétablir la vérité au grand jour.

Donc, Roland Bruno Guillot mentionne que l'élément qui a été la cause de son apostasie est le décès de son père. Nous reviendrons par la suite sur ce point. Mais avant cela, concernant son apostasie, je n'ai pas été étonné de voir que Guillot se contredit même sur la date de celle-ci. Car dans son interview au Figaro, face caméra, il approuve le fait d'avoir apostasié en 2016. Écoutez :

Extrait à 15mn05:
https://youtu.be/FIlFSxKKyzU?si=mhgcTprWbapMB2kL

Pourtant, dans son propre livre Adieu Souleymane, au chapitre 24, il mentionne qu'il a apostasié début 2018.



24

QUAND LES DOUTES L'EMPORTENT

Charleroi, début 2018

En début d'année 2018, [illegible]

Il faut que je te dise quelque chose : je ne suis plus musulman. »

Donc, une fois en 2016 et une autre fois en 2018. Encore des incohérences et des contradictions flagrantes sur une date qui se veut pourtant importante pour Souleymane… euh non pardon, pour Bruno du coup.

Mais vous savez pourquoi les dates diffèrent ? Car en vérité, Bruno n'a pas apostasié en 2016, ni même en 2018. Non, il a apostasié bien avant, vous allez comprendre. C'est même Bruno Guillot qui se trahit lui-même !

Sur le plateau du Figaro, il déclare que ce qui a mis un terme à ses doutes sur l'islam et entraîné son apostasie, c'est la mort de son père. Écoutez…

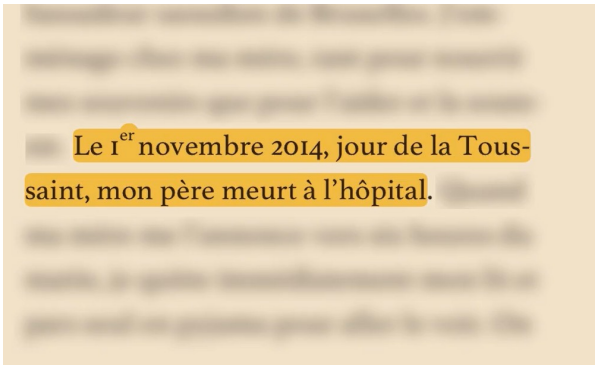
Extrait à 17mn16:
https://youtu.be/FIlFSxKKyzU?si=88ZdOHKARvxoHBOk

Et sur le plateau d'Europe 1, quand on lui demande les choses qui lui ont fait quitter l'islam, Bruno confirme, écoutez attentivement :

Extrait à 7mn45 :
https://youtu.be/7bbyzva0t2w?si=Nc64DGvgh2RtSKcL

Donc, comme vous l'avez entendu, Bruno mentionne parfaitement que c'est la reconnexion avec son père avant sa mort qui l'a fait passer des doutes sur l'islam à la certitude que cette religion serait fausse !

La mort de son père est mentionnée noir sur blanc dans son livre, au chapitre 19 p. 176. Il meurt le 1er novembre 2014.


Le 1er novembre 2014, jour de la Tous-
saint, mon père meurt à l'hôpital.

Donc, si la mort de son père est la chose l'ayant fait passer du doute à la certitude de la fausseté de l'islam, alors cela est en totale contradiction avec le récit et la date de son apostasie dans son livre qui mentionne 2018. Mais surtout, cela me fait me poser une question à présent : de 2014 à 2018, il a donc fait semblant d'être musulman ? Car lui-même vient de le dire, il avait la certitude que l'islam était faux à la mort de son père, sauf qu'il l'a annoncé publiquement plusieurs années plus tard ! Guillot aurait donc fait semblant d'être musulman alors qu'il ne croyait déjà plus dans son cœur ? Cela aurait donc fait de lui un hypocrite. Et cela explique pourquoi les musulmans au Maroc ne le voyaient plus prier, ni aller à la mosquée ! CQFD

Donc l'apostasie de Guillot est directement liée à la mort de son défunt père. Et c'est aussi pour cela que Bruno lui a dédié son livre comme il l'a dit à plusieurs reprises dans ses interventions dans les médias. Au point où il a voulu le remercier en apportant son livre sur sa tombe, comme nous le montre une photo qu'il a prise et qu'il a publiée sur Facebook.

Dites-moi, vous ne remarquez rien sur cette photo ? Vous voyez, moi quand je l'ai vue la première fois, j'ai tout de suite remarqué la petite pierre en dessous du livre, et j'ai compris que cette pierre ne servait pas de support pour maintenir le livre, mais qu'elle avait été placée là pour le relever afin de cacher une date. Oui, je sais ce que vous pensez, Bruno n'a pas osé ?

Malheureusement si ! Et nous sommes allés jusqu'à la tombe de son père pour nous en assurer. Et effectivement, Roland Bruno Guillot a osé mentir sur la mort de son propre père. Car sur sa tombe, ce n'est pas 2014, l'année qu'il mentionne dans son livre, que nous avons trouvé, mais bel et bien 2013 !

Mais comme vous le savez, pour faire croire à son parcours mensonger à Médine et à son faux diplôme, ainsi qu'à tous les autres mensonges, il fallait absolument que Bruno gagne six mois par-ci, un an par-là. Mais quand même, mentir sur la mort de son propre père, il fallait oser, surtout dans un livre qui lui est dédié qui plus est !

Nous tenions aussi à préciser que lorsque nous sommes arrivés sur la tombe de son défunt père, le livre était dans la même position que celle dans laquelle nous l'avons trouvé lors de nos clichés.

D'ailleurs, au-delà de la date de la mort de son père, même concernant le récit, il ment. Car dans son livre, au chapitre 19, il mentionne le fait que lors du décès de son père, il avait ressenti énormément de miséricorde à son égard. Nous lisons en effet à la page 176 du livre :

Je l'embrasse une dernière fois sur son front glacé, [illegible] J'écris en arabe pour être seul à le comprendre et demande à Allah d'accueillir mon père comme il se doit.

Alors qu'en vidéo, il dit tout l'inverse, écoutez :

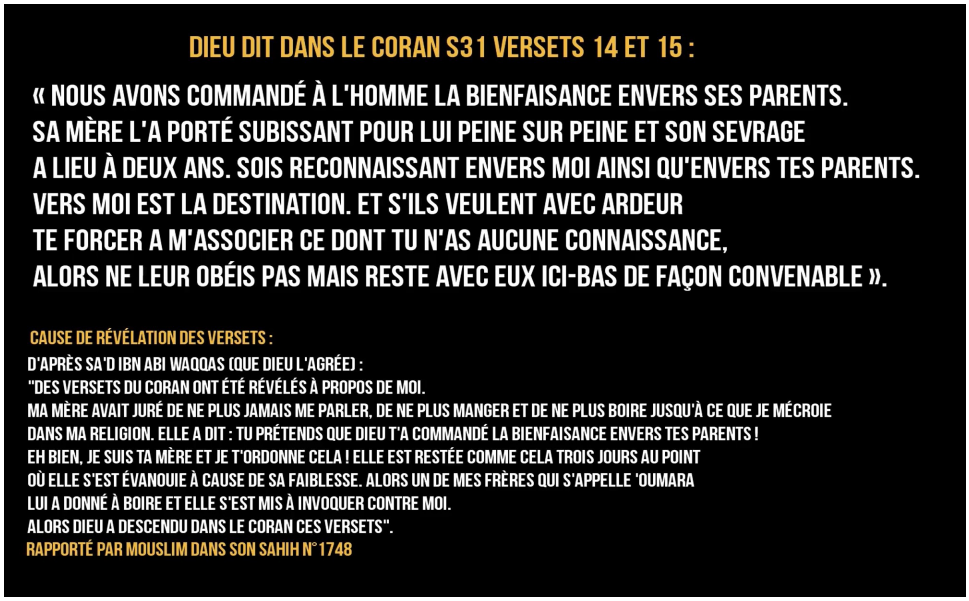
Extrait : « De l'islam à Jésus, itinéraire d'un imam salafi ! » à 11mn05
https://youtu.be/cpzN-qKmJgY?si=43Wxbu-Nht99fbQS

Donc à présent, il déclare qu'à la mort de ce dernier, il n'éprouvait aucune empathie à son égard, allant jusqu'à dire : « C'est un mécréant, c'est bien fait pour lui ! »

Encore des contradictions évidentes qui nous prouvent que tout est faux. Mais sur ce dernier point, c'est très grave islamiquement parlant de dire cela. Car dans l'islam, même lorsque l'un de nos parents non musulmans vient à décéder, il est normal et permis de ressentir de la peine et de la tristesse pour cette tragédie, à des années lumières donc d'aller jusqu'à dire : « c'est un mécréant, c'est bien fait pour lui ! ».

Le prophète Mohammed ﷺ a eu de la peine pour son oncle mort non-musulman qu'il aimait beaucoup et il a même pleuré devant la tombe de sa mère non-musulmane, faisant pleurer par la même occasion ses compagnons qui avaient de la peine pour lui.

En islam, il y a un amour naturel entre un parent et son enfant malgré la différence de religion. L'islam invite à la bienfaisance envers les parents, même si ces derniers sont chrétiens. C'est très grave de faire croire le contraire dans les médias.



Mais de toute façon, le livre et les interventions de Roland Bruno Guillot ne sont faits que de mensonges sur l'islam afin de faire croire que cette religion serait violente et sanguinaire tandis que le christianisme ne serait qu'amour et compassion. Nous répondrons dans d'autres vidéos à l'ensemble de ses allégations à l'égard de l'islam et de ses prétentions à l'égard du christianisme, mais nous voulions que la première partie soit uniquement consacrée à son histoire et son parcours.

Au final, nous voyons là encore dans ce chapitre, qu'il a menti sur les dates de son apostasie, 2016 au Figaro, 2018 dans son livre, alors qu'en vérité, selon ses dires, il a la certitude absolue de la fausseté de l'islam dès 2013 (mort de son père).
Il a osé mentir sur l'année du décès de son père, 2014 au chapitre 19 au lieu de 2013, année pourtant gravée sur la tombe de son défunt père. Il a aussi osé mentir sur ses sentiments à son égard, miséricorde larmoyante dans le livre, froideur glaçante en vidéo.

Psychologiquement, nous ne sommes plus face à de simples « incohérences », Roland Bruno Guillot est un mythomane structurel. Il ne se contente pas d'arrondir les angles, il réécrit la réalité en temps réel, y compris les dates gravées dans le marbre et les émotions censées être authentiques. Mentir sur la tombe de son propre père révèle une absence totale de limites morales. Cette froideur calculatrice trahit un narcissisme pathologique ! L'histoire prime sur la vérité, le livre prime sur le défunt, l'image prime sur l'humanité.

Révélation aux chrétiens

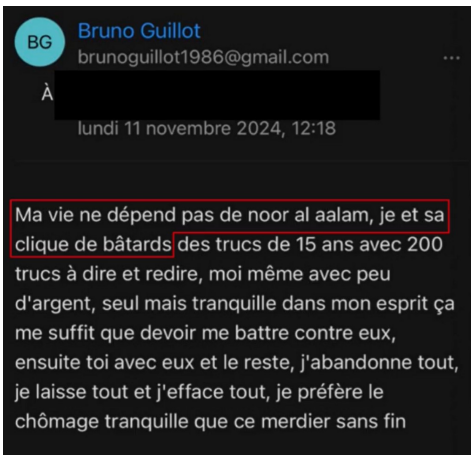
Merci Bruno, car nous en savions déjà beaucoup sur toi, mais disons que tes interventions nous ont grandement facilité la tâche. Car oui, tu as voulu en faire trop, une date ici dans ton livre, une autre chez Sud Radio, et encore une autre une semaine plus tard au Figaro. Ébloui par les projecteurs des plateaux télé, invité partout, tu t'es imaginé pouvoir dire tout et n'importe quoi. Mais nous étions là, dans l'ombre, et nous t'avons écouté, cela afin de mieux te dévoiler.

Tu sais Bruno, en menant cette enquête, je me suis souvent demandé, mais pourquoi n'a-t'il pas simplement dit qu'il était musulman, qu'il avait étudié à l'université de Médine, et qu'il avait fini par apostasier ? Mais non ! Une fois de plus, il a fallu que tu exagères pour chercher la notoriété, en mentant sur ton parcours et ton histoire afin de te mettre en valeur. Et quand je dis « une fois de plus », c'est parce que tu appliquais déjà cette méthodologie quand tu te disais des nôtres, car ton prétendu parcours de grand prédicateur chrétien avant d'être musulman n'était qu'un tissu de mensonges. Toute ta vie, tu as usé du faux pour briller, à la quête de la reconnaissance. Le faux semblant c'est bien toi en vérité ! Mais dis-moi, ne penses-tu pas que Dieu sonde les cœurs et connaît la vérité de ta poitrine ?

Quand j'ai lu ton livre, j'ai été choqué de voir comment tu as osé mentir et manquer de respect aux musulmans qui t'ont aidé, tes anciens amis, eux qui te croyaient pourtant sincère. Mais on ne se réveille pas un beau matin après dix ans en haïssant ceux qu'on prétendait aimer. En vérité, ce que tu penses d'eux aujourd'hui, tu le pensais sûrement déjà quand tu marchais à leurs côtés, mais ta langue se retenait de dire ce que ton cœur hurlait en silence.

Et en vérité, tu reproduis le même schéma avec les chrétiens, surtout ceux qui te soutiennent et te financent actuellement. J'ai reçu plusieurs témoignages accablants. Parmi ces témoignages, une personne qui te connaît très bien. Elle a tenu à témoigner, et selon elle, sans aucun doute possible, tu exploites le christianisme et les chrétiens à la recherche de notoriété et d'argent, et en privé tu n'hésites pas à cracher sur eux, y compris ceux qui te soutiennent et te financent !

Au début, je n'y croyais pas, c'était trop gros. Et puis je me suis rappelé que tu avais quand même osé mentir sur la mort de ton père, n'hésitant pas à cacher sa date de décès afin de faire croire à ton histoire mensongère. Et là je me suis rappelé que rien ne t'arrêtait en vérité. Et quand cette personne m'a envoyé vos captures d'écran, alors là…



J'ai chuté de haut en voyant comment tu insultais les chrétiens de ton collectif Nour Al Aalam, osant dire qu'ils étaient une clique de « bâtards ». Mais qui es-tu en fait, Bruno ? Tu fais des vidéos avec des gens la journée, tu leur souris, tu acceptes leur aide et leur argent, et tu les insultes de « bâtards » quand ils ont le dos tourné. Mais qui agit de la sorte ?

Mais sache que nous ne divulguerons rien de ces échanges privés. Par respect pour tes enfants et en accord avec la loi, nous les gardons sous clé, bien au chaud. Nous observerons tes réactions après cette enquête, et surtout celles des chrétiens qui te soutiennent et te financent, ces « bâtards » comme tu te plais à les appeler quand ils ont le dos tourné. Par la suite, nous aviserons. Et nous invitons solennellement les chrétiens qui t'ont mis en avant, ainsi que les instances ecclésiastiques, à nous contacter en privé sur nos réseaux si ils souhaitent que nous leur partagions l'ensemble des témoignages.

Même si nous n'avons pas la même religion que vous, nous estimons que vous ne pouvez pas laisser une personne agir de la sorte tout en parlant au nom de votre religion. Réveillez-vous !

C'est ce même Bruno Guillot qui, en privé, oserait se vanter d'être soutenu par des millionnaires chrétiens et d'avoir les meilleurs avocats à ses côtés. Mais Bruno, penses-tu qu'ils te soutiendront encore quand ils découvriront tes insultes à leur égard ainsi que toute ton histoire mensongère ? Et puis d'ailleurs, toi qui parles de porter plainte, tu vas porter plainte pour quoi au juste ? Tout ce que nous avons mentionné dans cette enquête se base sur des preuves factuelles et irréfutables. En tout cas, si la mythomanie était condamnée par la loi en France, tu prendrais perpétuité, c'est une certitude.

D'ailleurs, il est important de préciser que ton livre s'est bien vendu. Pourtant, contrairement à ce que tu prétends, il n'est en rien autobiographique, car l'ensemble relève du mensonge et de la fiction. Il y a une véritable tromperie sur la nature de l'œuvre et une tromperie envers les consommateurs qui ont cru lire une histoire vraie. Au-delà de l'aspect commercial, cette présentation mensongère pose un problème moral. Elle trahit la confiance des lecteurs et peut nuire aux personnes évoquées dans le récit. Que comptes-tu faire, toi et ta maison d'édition, pour réparer la situation ?

Chers chrétiens, vous qui le financez et l'aidez dans ses projets. Guillot est un beau parleur, donc nous comprenons que vous ayez pu vous faire avoir, et puis entre nous, un « ancien imam salafi » sauvé par le Christ semblait parfait pour évangéliser les musulmans, non ? J'honore votre naïveté, mais un minimum de recherche s'imposait quand même. Sur les réseaux, des musulmans qui l'ont connu vous mettaient en garde contre sa mythomanie et son amour de la notoriété. Au début, vous y avez vu une stratégie de leur part afin de discréditer Bruno. Mais quand plus de dix personnes, aux quatre coins du globe, tiennent le même discours, cela n'aurait-il pas dû vous alerter ? Pardon mais vous n'avez rien vu ! Même Gilbert Montagné est moins aveugle que vous, c'est pour dire...

Pardonnez-moi, mais j'ai honte. Honte de voir des gens agir au nom de Dieu avec si peu de sérieux, prêts à tout pour promouvoir leur religion. Que vous l'appeliez Jésus ou que nous l'appelions Issa, pensez-vous que ce Messie approuverait tout ce cirque ? Et Dieu, dans tout cela ? Car oui, où est Dieu au milieu de tout cela ? Certes, nous ne sommes pas d'accord, certes, nous avons des divergences idéologiques et dogmatiques. Mais quelle est cette stratégie que d'en venir à mentir sur l'islam et les musulmans, au point de mettre un mythomane en tête de gondole de votre projet ? Réveillez-vous !!!

Conclusion

Si je devais brièvement analyser l'histoire de Roland Bruno Guillot, je dirais que c'est celle d'un homme qui a longtemps cherché la fierté d'un père. Ne la trouvant pas, il l'a d'abord cherchée dans le regard des autres. Lorsqu'il s'est converti à l'islam, il a cru la trouver enfin, auprès de ceux qui étaient devenus ses frères. Puis il a goûté à la notoriété et s'est engagé dans un jeu dangereux, mentir toujours davantage pour se mettre en valeur. Plus de mensonges, pour encore plus de regards ébahis, pour encore plus de notoriété. Mais ce jeu dangereux sera en vérité celui qui le mènera à sa perte.

Car avec le temps, de mensonge en mensonge, de péché en péché, son cœur s'est endurci, et Dieu l'a éprouvé par la mort de son père. Malheureusement, et c'est bien triste, il n'a pas su répondre à cette épreuve. Il en avait certes la capacité, car Dieu n'impose pas à une âme une charge supérieure à sa capacité. Mais au lieu de rechercher le secours de son Seigneur, il s'en est éloigné.

Le cœur s'étant égaré, il fut rempli de doutes, un doute si fort que la foi n'y était plus ! Alors il a d'abord tenté de cacher sa mécréance. Puis, avec le temps, les musulmans ayant décelé l'imposture, il ne pouvait plus rien gagner d'eux, ni notoriété ni aides financières. Il a alors proclamé avec sa langue ce que son cœur avait déjà déclaré depuis un certain temps, à savoir son apostasie.

Et comme il a toujours vécu dans le regard des autres, à la recherche de cette notoriété, il a fallu qu'il la trouve à présent dans le regard des chrétiens.

Bruno, toi qui m'écoutes, la mort d'un père n'est jamais chose facile, et au lieu de tomber à genoux et de t'en remettre à Dieu, tu as tourné le dos, tu es parti en courant. Malheureusement, depuis, tu cours encore. Tu cours après la même recherche de notoriété. Sauf que maintenant, tu la cherches dans les yeux de ceux qui haïssent ce que tu prétendais aimer par le passé. Pire encore, tu en arrives à devoir mentir sur ton ancienne religion, alors que tu sais au fond de toi la vérité !

Mais Bruno, au-delà de tout cela, où est Dieu dans toute cette histoire ? Depuis quand Dieu a-t-il besoin d'un CV ? À quoi servent ce masque, ces dates truquées, ces diplômes inventés ? Même si tu prétends être chrétien actuellement, penses-tu que ton Dieu aime cela ?

Cette enquête fut un rappel pour moi et elle sera un rappel pour nous tous, toujours rechercher l'agrément de Dieu et non le regard des hommes, être humble et travailler sa sincérité pour Lui à chaque instant. Et malgré les péchés et les doutes, se rappeler les moments de certitude et essayer de toujours demander pardon.

Mais rassurez-vous, musulmans qui m'écoutez, Allah n'est pas injuste. Nous ignorions ce que cachait le cœur de Bruno, alors qu'Allah, Lui le savait. Avec le temps, sa langue a révélé ce que son cœur dissimulait depuis bien longtemps. N'oubliez jamais qu'Allah est juste. Rien n'arrive sans Sa volonté et Son plan est parfait.

Je remercie l'ensemble des musulmans qui m'ont aidé de près comme de loin dans cette enquête. Nous avons voulu rétablir la vérité et nous remercions Allah de nous avoir soutenus et aidés dans ce travail. Al-hamdoulilah. BaarakAllahou fikoum. Alex Islam et son équipe.